

Inauguration de la Chaire UCL – UCB : un nouvel élan pour la recherche sur le lupus et la polyarthrite

À la veille de la journée mondiale du lupus, l’UCL et UCB inaugurent la nouvelle Chaire en rhumatismes inflammatoires et systémiques. Cette Chaire permettra à l’UCL de renforcer sa recherche sur deux maladies invalidantes sévères : la polyarthrite rhumatoïde et le lupus érythémateux disséminé. L’objectif à terme est de permettre un diagnostic plus précoce pour un traitement mieux ciblé de ces pathologies et de découvrir les mécanismes déclencheurs des rhumatismes inflammatoires.

Une recherche centrée sur le patient

Créée avec le concours de la Fondation Louvain de l’UCL, cette Chaire sera coordonnée par les professeurs Frédéric Houssiau et Bernard Lauwerys du département de rhumatologie de l’UCL. « Les questions que nous traitons sont essentiellement orientées vers les patients », explique le Professeur Lauwerys. « Par exemple, comment optimiser la qualité des soins prodigués aux personnes souffrant de ces pathologies ? Comment réaliser un diagnostic précoce ? Ou encore comment individualiser le traitement en fonction des caractéristiques individuelles de chaque patient ? »

Dans le cadre de cette Chaire, nous espérons pouvoir développer un “kit diagnostique” qui permettra, mieux que les seuls paramètres cliniques, de classer correctement les patients aux stades les plus précoces de leur maladie, à un moment où les symptômes cliniques sont encore aspécifiques, car partagés par d’autres pathologies apparentées. Nous avons aussi pu démontrer que les effets moléculaires des thérapeutiques ciblées sont très différents, même si leurs effets cliniques semblent très analogues. Enfin, nous commençons à entrevoir la possibilité que des biomarqueurs puissent prédire la réponse à tel ou tel autre traitement, évitant ainsi d’exposer les patients à des traitements auxquels ils ne répondront probablement pas ou, pire, causant des effets secondaires sérieux. »

Un partenariat fort

« Depuis de très nombreuses années, UCB a initié un grand nombre de partenariats avec des institutions académiques internationales de premier plan. Nous croyons résolument en un modèle d’innovation ouverte. La recherche ne peut se mener en vase clos, et pour cette raison nous nous associons à des acteurs, qui tel l’UCL, sont en mesure de faire avancer une recherche centrée sur les besoins des patients. Le Service de Rhumatologie des Cliniques universitaires Saint-Luc a acquis une solide expertise, internationalement reconnue, dans la prise en charge des maladies rhumatismales inflammatoires, notamment grâce à la conception et à la coordination de plusieurs protocoles thérapeutiques à l’échelle européenne. Nous sommes ravis d’apporter notre soutien à ses projets de recherche innovants », commente Ismail Kola, président et vice-président exécutif de NewMedicines au sein d’UCB.





Maillon incontournable entre la recherche fondamentale et la recherche clinique, la recherche translationnelle telle que menée par l'UCL doit, pour délivrer des résultats significatifs, atteindre une certaine masse critique. Il s'agit autant de la masse de patients recrutés (pour que les observations soient généralisables au plus grand nombre), que de celle des chercheurs impliqués (cliniciens, statisticiens, biologistes, logisticiens impliqués dans le stockage et le traçage des échantillons). « Dans ce contexte, l'association entre la recherche universitaire et le monde de l'entreprise est essentielle », déclare le recteur de l'UCL, Bruno Delvaux. « Nous sommes de fervents partisans de collaborations fortes entre le monde académique et industriel. Ce type d'interactions débouche aux Etats-Unis sur une large avance dans l'innovation (bio)technologique. En collaboration avec des partenaires académiques et industriels, nous devons viser grand, et avoir l'ambition de faire la différence ! »

Polyarthrite rhumatoïde et lupus érythémateux disséminé : deux pathologies rhumatismales invalidantes

Le champ d'application de la rhumatologie concerne de plus en plus des pathologies inflammatoires et auto-immunitaires. Ces affections, qui concernent plus de 100.000 belges, peuvent apparaître à tout âge (d'ailleurs plutôt chez des individus jeunes, y compris chez des enfants) ; elles sont nettement plus fréquentes chez la femme que chez l'homme. La polyarthrite rhumatoïde (PR) est une maladie inflammatoire de la synoviale qui, non-traitée, détruit progressivement les articulations, occasionnant par là des douleurs chroniques, compromettant la performance locomotrice et réduisant donc la qualité de vie. Le lupus érythémateux disséminé (LED), qui doit son nom à ses manifestations cutanées, provoque non seulement de l'arthrite mais aussi de sérieux problèmes systémiques, rénaux, sanguins, cérébraux et autres, qui peuvent engager le pronostic vital.

Le 10 mai, journée mondiale du lupus

La journée mondiale du lupus a été imaginée par un comité de 13 pays à l'initiative de l'Angleterre qui a lancé un appel à tous les gouvernements pour soutenir financièrement la recherche. Elle a pour objectif de sensibiliser le grand public et les médecins à cette maladie auto-immune invalidante qui touche plus de 5 millions de personnes à travers le monde.

Inauguration de la Chaire

L'inauguration officielle de la Chaire UCL-UCB a lieu ce 9 mai 2012 à l'UCL, à Bruxelles, en présence de Monsieur Benoit Cerexhe, ministre de l'économie, de l'emploi, du commerce extérieur et de la recherche scientifique de la Région de Bruxelles-Capitale, de Bruno Delvaux, recteur de l'Université catholique de Louvain, des professeurs titulaires de la Chaire : le Professeur Frédéric Houssiau et le Professeur Bernard Lauwers, tous deux de l'Institut de recherche expérimentale et Clinique- Pôle de pathologies rhumatismales de l'UCL et de Monsieur Didier Malherbe, vice-président Public Affairs d'UCB.
